



Alliance Française
Genève-Suisse

ECRIVAIN D'UN JOUR ET ... D'UN SOIR ...

**Ecriture spontanée
Eloge du brouillon
Premier jet de l'écriture**

**Les sujets sont connus le jour de la performance d'écriture et le
temps d'écriture ne dépasse pas 3 heures.**

**Textes des lauréats juniors et seniors
(sans corrections)**

Année 2016

Lauréat : DIDIER BARBET

Incipit : Invitation au voyage ...

Du moment qu'il y a des hommes ! En Érythrée ou à Pékin, dans le Népal ou à Madagascar, a questionné mon père ? Ou alors en Côte d'Ivoire, a proposé ma

mère.

Pourquoi pas à Grenade, ou dans le Timor Oriental, a suggéré ma sœur ? __Je les écoutais discuter les yeux écarquillés. J'étais nul en géographie, mais la musique des mots suffisait à me transporter dans l'inconnu, comme si chacun d'eux était porteur d'une mélodie secrète capable de créer des paysages devant moi.

À Kuala Lumpur nous verrons des temples d'une beauté prodigieuse, dit ma mère.

À Dubaï les enfants sont habillés comme les princes et princesses des mille et une nuits. Si __nous allons à Pondichéry je m'achèterais un sari et je ne le quitterais plus de tout le voyage, __se réjouit ma sœur.

À Tananarive nous pourrions pousser jusqu'à l'allée des grands baobabs et traverser le canal __du Mozambique pour aller au Zimbabwe, a surenchéri mon père.

À Londres il y a des parcs où les écureuils viennent manger dans votre main, mais à Sydney il __y a des Koalas, c'est bien aussi. __Ma sœur aime beaucoup les animaux.

En Islande il y a des aurores boréales, on pourrait s'approcher du cercle polaire, tenta ma __mère.

Et toi tu veux aller où ? me demanda mon père en me regardant soudain, Reykjavik ou __Vladivostok ? __Je n'en avais pas la moindre idée.

Il y a des hommes là-bas, ai-je demandé un peu bêtement ? Il y a des hommes partout, même dans l'espace, m'a-t-il répondu. Des hommes et des femmes, a ajouté ma sœur, qui n'en perdait jamais une. Alors allons-y, ai-je répondu gaiement. Oui, mais où, s'écrièrent-ils tous les trois ? N'importe où du moment qu'il y a des hommes !

Lauréate : ANNE-MARIE GUGGISBERG

Invitation au voyage...

Baudelaire, paternellement à moi son enfant, fraternellement à moi sa soeur, amoureuxment à moi son amante bien-aimée, m'a déjà adressé une invitation aux délices d'ailleurs. Je suis allée là-bas mais n'y ai pas trouvé que de l'ordre, de la beauté, du luxe, du calme et de la volupté.

Et c'est mieux ainsi puisque la douceur agit comme la ouate en assourdissant ce

qu'il faut entendre, l'ordre est trop souvent la négation de la fantaisie, le luxe glisse vers la luxure. Gardons toutefois la voluptueuse beauté et la belle volupté, aux volutes virevoltantes !

Dorénavant, en voyant mon âge, je n'attends plus qu'on m'invite au voyage; je m'y convie spontanément et allégrement, j'y réponds positivement, et comme la polysémie du terme le permet, je serai l'hôte et l'hôte.

Dédoublement des rôles pour un voyage au long cours (court aurait eu ma préférence...), une traversée avec ou sans traverse, un périple riche de péripéties, une croisière où je croiserai les muses pour m'amuser, une tournée entre les quatre murs de la chambre qu'on nommera la quadrature du cercle, une balade pour écouter, à tire d'ailes et grâce au l (douzième lettre de notre alphabet) supplémentaire celle chantée par Renaud. La route est longue et si le souffle l'autorise, j'irai aussi avec mon ombre par monts et par vaux, dont l'adret et l'ubac me rappelleront que tout a son opposé. Je verrai du pays tandis que j'en visiterai plusieurs; j'embarquerai sur puis débarquerai d'un paquebot (pas que beau) litanesque quoique sûr; je me ferai pèlerin (j'hésite à l'emploi du féminin, même si la pluie s'invite, elle aussi, au voyage). Enfin, tel Ulysse, j'aurai accompli un beau voyage, sans nécessairement revenir sur mes pas. Pénélope ne m'attend nulle part.

Reste le dernier grand voyage, dont l'invitation peut attendre.

Lauréate : MIREILLE RICHAUD

Incipit : Invitation au voyage

Viens ! Tu es pieds nus ? Qu'importe ! Le marbre de l'escalier rafraîchira ta peau.

Ecoute la vibration du vieil ascenseur emplir tes oreilles de son chevrottement. Ça y est ! nous voilà en bas ; il est temps pour sortir d'enfiler nos sandales. Partons ! Ouvrons la lourde porte vers l'éblouissement de soleil qui nous attend au-delà des

volutes de son fer forgé. Sortons ! Sens le souffle chaud de l'été qui s'annonce.

Dimanche, nous irons dans la colline respirer le parfum des genêts. Mais, ce matin, tu vas voir les couleurs joyeuses du marché, celles des casquettes, des shorts, des chemises, des robes et des chapeaux, mais aussi, sous les tentes, le vert frais des salades qui fait rougir encore plus les tomates et les poivrons, le violet brillant des aubergines et le noir frippé des olives. Tu verras l'alignement sage des courgettes et des poireaux chevelus, les petites têtes laiteuses des champignons de Paris... Le parfum des fraises te saisira tout à coup... Tu caresseras du doigt la peau de velours orangé d'un abricot et nous en goûterons .. et tu en rempliras mon panier ; ce sont les premiers, ils arrivent !

Plus loin, tu verras, ça sent la mer, les algues sur lesquelles reposent dans la glace de petits rougets, des maquereaux rayés, des baudroies à tête de cauchemar, des loups qui ne vont jamais dans la forêt, des sardines bleues, des saumons roses, à côté des boules noires piquantes des oursins ...

Encore plus loin tu retrouveras, bien rangés dans la paille, les oeufs que tu aimes, et je te soulèverai pour te montrer l'étalage généreux des fromages.

Quand tu seras fatigué de tout cela, nous rentrerons. Tout en marchant en me donnant la main, tu pourras regarder les pigeons picorer et circuler en hochant la tête entre les jambes des passants.

Lauréate : FIONA MARIE MUELLER

Incipit : Invitation au voyage ...

Je voudrais partir. Tu voudrais rester. Mon départ. Ton exil. Une fuite.

Je vis. Tu survis. Je sais où je vais. Tu ignores où tu vas. Une destination.

Ma valise. Ton néant. Ma détente. Ton urgence. Un bagage.

Je prends les flots. Tu prends l'eau. Je m'embarque. Tu débarques. Une baignade.

Mes châteaux de sable. Tes courses d'obstacles. Mon plouf plouf. Ton plouf. Un jeu.

Mon pied-à-terre. Ton pied sous terre. Mon camping. Ton campement. Des étoiles.

J'attends. Tu espères. Je m'en rappellerai. Tu devras oublier. Des souvenirs.

Mon voyage. Ton voyage. Ma galère vogue. Ta galère vole. Une enfance...